



Pour rester en contact malgré le confinement

Feuillets n°1, 20 mars 20

Bonjour à tous,

Comme vous le lisez dans l'entête, c'est pour rester en contact en tant que communauté paroissiale, malgré le confinement, que vous recevez ces pages. Elles viennent comme sève pour nos liens fraternels et irrigation pour nos espaces familiaux par la joie qu'elles nous apportent de savoir que nous ne sommes pas seuls. C'est une autre manière de faire communauté et résister à la tentation de se sentir seul. Oui, nous ne pouvons pas nous réunir, mais nous ne sommes pas seuls.

En effet, paradoxalement, ces temps de très rudes épreuves pour tous font jaillir spontanément des expériences et des expressions diversement inspirées, éclairantes et instructives. En l'occurrence, face aux suspensions des messes publiques, l'Eucharistie se révèle alors avec une splendeur inattendue, comme Communion fraternelle de solidarité et don total des comforts de nos vies, pour sauver d'autres en multitude. Il n'y a pas messes dans nos églises paroissiales, mais il y a déploiement eucharistique d'Eglise en sortie, "hôpital de compagne pendant et après la bataille". Nous ne célébrerons probablement pas les rites de Pâques comme envisagé, il s'avère pourtant évident que nous vivrons Pâques dans notre chair, « en esprit et en vérité », avec cette même pleine intensité qui provient de la seule Source, l'Unique prêtre à jamais, le Christ qui fait corps avec nous.

Aussi ce feuillet vient par ailleurs nous servir de table de la Parole de Dieu, à travers la méditation proposée sur l'évangile du dimanche. C'est en approfondissant notre écoute de la Parole de Dieu, nous enracinant dans la prière, que notre communion en ces conditions de confinement devient pleinement eucharistique, « messe sur le monde ».

Pour réfléchir à l'Evangile du 4^e dimanche de carême A

(22 mars 2020)

La guérison d'un aveugle de naissance

Jean 9 1-41



Mettons nos pas dans ceux du mendiant né aveugle. Il ne pouvait voir la lumière. Jésus refait pour lui le geste du créateur. Cet homme né dans les ténèbres est le vivant symbole de l'humanité plongée dans la nuit de l'incroyance. Jésus pétrit de la boue pour en faire un homme nouveau. Il va le faire naître de l'obscurité à la lumière. Il va le faire passer de l'ignorance à la confiance, de la peur à la joie. Acceptant de se laisser envoyer à la piscine de Siloé, Il est recréé par l'eau qui régénère.

La plus grande partie du récit parle peu de Jésus et de l'aveugle. Ce sont les spectateurs qui retiennent surtout l'attention de l'évangéliste. Interpellé par les voisins, le non-voyant va devenir de plus en plus témoin de Celui qui l'a fait voir en racontant ce qui lui est arrivé. Et de proche en proche, sa parole s'affermir. Après les doutes des voisins, les refus réitérés des pharisiens, la dérobade des parents, la défiance s'installe dans la même mesure que grandit la foi de l'ancien aveugle. Jésus n'est présent, dans cette scène d'évangile, qu'au début et à la fin. Au cours du véritable procès qu'on lui intente, il est absent. Et c'est l'aveugle qui devient son représentant dans le monde incroyant.

Après le rejet de l'ancien aveugle, vient enfin une rencontre personnelle où peut vraiment s'épanouir la véritable joie de croire. On croirait déjà entendre, dans ce dialogue, la profession de foi baptismale de la nuit de Pâques :

- « *Crois-tu au Fils de l'homme ?* »
- *Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?* »
- « *Tu le vois, et c'est lui qui te parle* »
- « *Je crois, Seigneur* » et il se prosterna devant lui. »

Nous avons toujours à poursuivre notre initiation baptismale. Nous avons à nous laisser abreuver de l'eau vive de sa parole, comme la Samaritaine, pour célébrer le culte en esprit et vérité. Nous sommes invités, particulièrement en Carême, à renaître d'eau et d'Esprit Saint, pour, le regard purifié, accéder à la claire vision du Ressuscité. Ainsi, serons-nous les témoins de la transfiguration qu'il opère en nous.

Source : <http://www.kerit.be/homelie.php>

Message de Rodney Con...mais finement!

Qui l'aurait cru? Deux semaines sans eucharistie et cela va se prolonger. Deux semaines où l'on a pour seul toit sa maison et pour seule relation réelle, sa famille. Masqué, ganté, faisant attention à la moindre toux et au moindre éternuement de son voisin. Tout nous alerte et le mal semble être partout. On a peur de manquer du nécessaire, on en veut pour preuve la ruée vers des solutions hydro alcooliques et vers des papiers hygiéniques, PQ de son petit nom. « Ami du genre humain, ils sont devenus fous » chante Sardou dans Vladimir Ilitch.

Deux semaines déjà ou juste le temps de réapprendre que « la vie est un court voyage en pays étranger, et il faut la passer jusqu'au bout dans la décence, puis suivre son destin à tout le moins de bon cœur, sinon en chantant le péan ».1 Chanter le péan, oui, c'est le cas de le dire, puisque le péan est un chant ou un poème lyrique en action de grâce ou célébrant le triomphe. Péan est à l'origine le nom d'un dieu guérisseur dans la mythologie grecque. On veut être guéri de ce mal, y triompher pour éclater en action de grâce ou en guindaille pour fêter la fin de cette trêve.

Deux semaines pour se réapproprier certaines lectures si souvent reléguées au second plan par faute de temps. Deux semaines pour reprendre conscience que « le petit toit que forment les livres lorsqu'on les entrouvre, tranche tournée vers le ciel, est le plus sûr des abris ». (Chantal Thomas).

Nous sommes éprouvés, nous constatons que nous sommes tout petits devant l'invisible virus, à défaut de nous reconnaître petits devant Dieu. Faut-il que nous ayons mal pour constater notre splendeur et nos limites ? Faut-il que nous ayons peur de disparaître pour constater l'importance de l'autre ? C'est le monde à l'envers !

Cette pandémie n'a franchement rien à nous apprendre. Il serait malheureux de l'utiliser comme une leçon de vie et une occasion de faire la morale. Gardons-nous de cette tentation. Prenons soin de nous au lieu de faire usage du Corona pour décoiffer nos manières de vivre et régler nos comptes en faveur du climat ou de la décroissance économique. Prenons ce mal au sérieux et n'en faisons pas une plaie d'Égypte ou un châtement de la postmodernité.

Unissons-nous pour vaincre ce mal. Faisons montre de notre grandeur d'âme et continuons à approfondir de nouvelles manières de faire communion, de faire communauté au-delà du contact physique.

Nous aurons du plaisir à nous retrouver après l'orage et nos liens ne pourront que devenir plus forts.

1 Cfr. Platon, *Axiochos ou sur la mort*, dans *Œuvres Complètes*, Flammarion, Paris 2008, pp. 93-101.

Message de Rodney Con...mais finement! (suite)

Qui, du footballeur et/ou des soignants...applaudis-tu ?

Répondant à l'appel largement diffusé sur les plateformes des réseaux sociaux, des citoyens Belges se sont donné rendez-vous ce mercredi 18 mars à 20h, pour applaudir les soignants. Belle initiative en faveur de ces femmes et hommes qui risquent leur vie pour faire reculer le Covid-19. Cela montre qu'au-delà des ovations des supporters du ballon rond et de l'euphorie presque malade provoquée par le sport, les citoyens sont capables d'élever leur regard et de reconnaître l'importance plus grande qu'ils doivent accorder à ceux qui sauvent des vies. Applaudissons-les tous les soirs.

Si le corps sculpté de Cristiano Ronaldo est beau à voir, si ses gestes techniques font crouler d'émotions certains téléspectateurs ; il est grand temps de reconnaître que notre vie avec ses émotions dépend des cernes et de tous les autres signes de fatigue de nos personnels de soins. Eux aussi, beaux à voir !

Nous avons montré que le « *panem et circenses* » des Romains a ses limites et nous sommes tous conviés à réévaluer nos priorités, ou pas. Nous pouvons continuer à sous-payer et à maltraiter nos soignants pour aduler au contraire, à coups de millions, des jeunes gens qui tapent sur un ballon. Ce choix signera peut-être une fin, pas celle de l'humanité, mais la fin de la raison et de la logique si souvent admirées et présentées comme les caractéristiques des humains. Ça reste toutefois à prouver ! On fait du Cogito cartésien une marque de fabrique humaine: « Je pense donc je suis » ; mais il est parfois triste de constater qu'au lieu de Penser, ON SUIT ; comme le fait remarquer élégamment Alain Finkielkraut dans son discours de remerciement à ses pairs Immortels.

Ne plus suivre la foule, promouvoir notre système de santé et le social...soutenir nos scientifiques, nos soignants, nos acteurs sociaux ; faire preuve de générosité, d'amabilité, d'accueil et de fraternité sera notre projet d'avenir.

Continuons à applaudir et à saluer le travail de chacun, continuons à donner des moyens à chacun pour réaliser la mission propre à sa profession sans nier l'échelle de valeurs qui doit présider à nos choix. Si la vie est le premier grand bien à garder, il paraît logique de la prioriser en y investissant un peu plus.

Qui, du footballeur et/ou des soignants...applaudis-tu ? Les deux, mais à des degrés différents.

Messi, Ronaldo... vous ne m'en voudrez pas si vous n'êtes pas mes priorités ?

Intentions de Prière

Seigneur, en ce temps de confinement, nous continuons à faire Eglise, autrement. Que cet empêchement de toute assemblée et ce jeûne eucharistique aiguïssent en nous le désir d'être ce corps du Christ vivant, tous en communion avec nos pasteurs et dans ta joie, au service de ton Amour.

Nous t'en prions.

Seigneur, éclaire les dirigeants et tous les responsables qui sont spécialement sur le pont en ce moment et doivent prendre de difficiles décisions pour organiser au mieux le présent et pour sauver l'avenir. Que les personnes qu'ils dirigent se montrent à la fois responsables et obéissantes.

Nous t'en prions.

Seigneur, nous te confions tous ceux qui souffrent, ceux qui doivent tout quitter, ceux qui ne savent pas où ils vont et spécialement aussi, en ces temps particuliers de pandémie, les personnes isolées, les malades et tous ceux qui se mobilisent au service des autres. Viens guérir les corps, rassurer les cœurs, et apaiser les peurs

Nous t'en prions.

Seigneur, nous te présentons notre communauté : chacun chez soi reste membre à part entière, fais que nous recherchions l'unité par la prière, en nourrissant notre foi, notre espérance et de nouvelles formes de partage, par tous les moyens, avec Toi. Malgré le confinement, montre-nous comment élargir notre tente.

Nous t'en prions.

Quelques sites à consulter

- Carême dans la Ville dominicains@careme.retraitedanslaville
- Notre Dame du Web nfo@ndweb.org
- <https://prieenchemin.org/accueil/>
- <https://pray-as-you-go.org/home/>
- <https://rcf.fr/la-matinal/priere-du-matin>
- <http://fr.zenit.org>
- <https://www.taize.fr>
- <https://www.ktotv.com>
- <https://www.theobule.org> (Pour animation enfants)

Quelques nouvelles de la paroisse

Deux décès (indépendants du Covid-19)

Katheleen Puissant : 57 ans (après une longue maladie)

Epouse à Jean-Pierre Minguet

Obsèques célébrées en notre église paroissiale jeudi 19 mars.

Carmen Timmermans, 86 ans (soins palliatifs à domicile)

Salésienne Coopératrice, discrète,

mais presque toujours présente aux offices communautaires (Rue des Wallons).

Une célébration d'action de grâce est envisagée ultérieurement

Si vous souhaitez un contact par téléphone ou un contact par mail, écrivez-nous à l'adresse suivante :

- sfslaveu@gmail.com
- Communauté des salésiens de Don Bosco : 042524846
- Christian Tshala Wika : 0467649939
- Rodney Barlathier : 0491311448

Nous ne manquerons pas de vous recontacter